

## P'tit Paul



**Dimanche 20 septembre 1925**, un long cortège quitte lentement la petite église provisoire de Gueux puis se fige silencieusement autour de la stèle dressée au centre de la place des Tilleuls. Charles Louis Compagne, maire, adresse un premier message à tout l'auditoire, puis ce sera le tour des officiels, militaires et civils. C'est le jour de l'inauguration du Monument aux Morts de la Der des Ders. Sa casquette serrée dans les mains, P'tit Paul écoute distraitement. Son regard oscille entre la tête du soldat qui domine l'édifice, et sa pyramide fleurie, au pied, qui lui donne une immortelle robustesse.



Coll. Alain A.

P'tit Paul est né à Gueux en novembre 1914. Il n'a jamais connu son Père, parti à la Guerre sans avoir vu son fils. Quand P'tit Paul demandait où était son Papa, on lui répondait qu'il était mort au Champ d'Honneur, en défendant sa Mère Patrie... Etais-ce bien suffisant ? Alors du visage de cet homme, tout là haut au sommet de la colonne de pierre, P'tit Paul en avait fait celui de son Papa, un peu descendu du Ciel. Il viendrait ici très souvent, seul pour parler avec lui de la vie, de sa vie. Peu de temps avant, son Grand père, employé communal, lui avait demandé de faire un joli

dessin : *Pour l'envoyer à ton Papa*, avait-il dit. P'tit Paul s'était appliqué, et avait dessiné un soldat endormi un milieu d'un champ de blé. Puis il avait ajouté un bouquet de trois fleurs, Bleuet, Marguerite, et Coquelicot à chacun des angles de sa feuille, avant d'écrire son nom, son prénom, la date du jour et un tendre *Papa je t'aime !*

Après avoir délicatement plié et enfermé sa page de cahier dans une petite boîte en fer, il glissa le tout dans le corps inerte d'un obus de 75. Le vieil homme y mit un bouchon de plâtre, et vint aider l'enfant à déposer son reliquaire au pied du monument. Peu à peu, l'objet disparut sous la pyramide de terre qui allait être joliment fleurie. Ainsi, P'tit Paul laisserait une trace, un symbole, un message à la postérité qui, un jour, découvrirait, qui sait, son petit trésor et en prendrait soin.

Malheureusement, la folie des grandeurs qui frappe notre village vient de briser le rêve de P'tit Paul : la pyramide fleurie a été rasée, sans concertation auprès des anciens qui s'y inclinaient depuis si longtemps avec respect, humilité et conviction. Ainsi l'obus apparut et fut confié à des démineurs qui avaient sans doute autre chose à faire que de venir extraire en urgence un engin inoffensif.

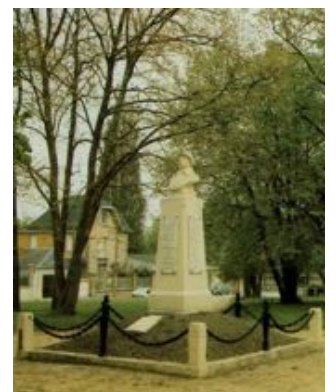
Pardon P'tit Paul, pardon d'être arrivé trop tard ! La Mairie m'a assuré que l'engin était dangereux (?..). Maintenant irrécupérable, je ne pourrai sans doute jamais te rendre honneur. Il restera ces quelques lignes, quelque part enfouies.

L'intelligence a ses limites, c'est bien connu... quant à sottise et vanité... Mais ça... c'est une autre histoire !

Claude Gremion

Assoc' Villages Hier et Aujourd'hui

\*« P'tit Paul » est mon personnage de roman, mais l'obus trouvé inerte est, lui, authentique !



**N'imprimer qu'en cas de nécessité est une vraie démarche pour l'environnement !**